

„ se contenoient pas dans ces justes bornes ,
 „ étoient punis. C'est ce qui arriva à Diago-
 „ ras, qui fut condamné à Athenes comme
 „ un ennemi de l'Etat & du repos public.
 „ Sa tête fut mise à prix , & l'on promit
 „ deux talens à quiconque le rameneroit
 „ vivant devant ses juges; un talent à celui
 „ qui apporteroit sa tête. Son crime étoit
 „ d'avoir enseigné, comme le livre de l'es-
 „ prit, qu'on n'est pas sûr de l'existence
 „ de l'Etre suprême; & que, supposé son
 „ existence, on ne fait pas s'il s'occupe des
 „ choses de ce monde, ni ce qu'il peut être.
 „ Les ouvrages de ce scélérat furent brûlés
 „ publiquement, & on envoya dans toutes
 „ les maisons particulières des huissiers pour
 „ se saisir des exemplaires qu'on en pourroit
 „ trouver, & les livrer aux flammes, afin
 „ d'anéantir jusqu'au souvenir de ces pensées
 „ soi-disant philosophiques. Le livre impie de
 „ Protagoras fut pareillement condamné au
 „ feu, & l'auteur obligé de s'enfuir. Un
 „ nommé Sambicus, dont parle Plutarque,
 „ fut condamné à la torture pour une an-
 „ née entière, en punition de son impiété.
 „ La raison pour laquelle les Juifs, & par con-
 „ tre-coup les premiers Chrétiens, étoient
 „ en horreur à toutes les nations idolâtres;
 „ c'est l'impiété dont ils étoient soupçonnés.
 „ Comme ils n'adoroient aucune Divinité
 „ visible, on les accusoit de n'en adorer
 „ point du tout,

Nil præter nubes & cœli Numen adorant.

„ Aristote nous apprend que chez tous les
 II. Part. O O